

Anticapitalisme & Révolution

JOURNAL
DE LA
GRÈVE

Feuille communiste révolutionnaire | Dimanche 8 décembre 2019



On est tous dans le même camp... c'est pas celui de Macron et du préfet Lallement !

Après une grève d'ampleur le jeudi 5 décembre, la reconduction majoritaire s'ancre à la RATP et la SNCF et se construit pas à pas dans l'Éducation nationale, même de manière minoritaire. Mais surtout, la compréhension que le moment est venu de s'unir, qu'il ne faut pas gâcher ce moment historique d'envoyer valser tous ces profiteurs, semble faire son chemin. Chacun.e sent bien que l'enjeu est de taille mais qu'il faut à tout prix échapper aux pièges de la division par des négociations de salon, comme par des sectarisme entre celles et ceux qui pourtant ont tout à gagner à être ensemble !

On va gagner et on va décider !

Lorsque les Gilets jaunes ont appelé à rejoindre la grève interprofessionnelle du 5 décembre, ils faisaient un pas qu'il était essentiel de ne pas minimiser. Et lorsque le soir du 5 décembre, Jérôme Rodrigues a participé à l'AG interpo/Fronts de luttes à Paris, il y donnait clairement une tonalité : « *ce mouvement doit être une bascule.. ensemble, on ira loin, et votez-moi cette grève reconductible !* » Alors évidemment, dans ce contexte général, les manifs contre la précarité et le chômage et celles des Gilets jaunes de ce samedi 7 décembre devaient approfondir ce « rapprochement ». Il aura fallu du temps, un an, mais ça y est, on y arrive : Gilets jaunes, fronts de luttes, travailleuses et travailleurs, syndicalistes ou pas mais toutes et tous porteurs d'un énorme ras-le-bol de voir les Bettencourt, Total et autre Arnaud se gaver du fric qu'ils nous volent pendant que l'on devrait encore bosser plus longtemps, pour des salaires dérisoires et des pensions de misère !

Le gouvernement cherche à nous diviser, mélangeons nos drapeaux, nos gilets et nos colères pour le dégager !

Nous avons aujourd'hui la possibilité de gagner et de

rebattre les cartes. Mais face aux tentatives de négocier secteur par secteur, il est nécessaire de pouvoir, partout, développer, approfondir, et organiser la grève en la dotant d'échéances pour la rythmer. C'est pour cela qu'il est nécessaire de faire de la manifestation de mardi une réussite massive permettant de multiplier le nombre de reconductions dans le public et le privé. C'est aussi pourquoi il est central de multiplier partout les assemblées générales. Sur les lieux de travail, c'est le moyen de faire qu'un maximum de collègues discutent, soient convaincus que c'est le moment de s'affronter avec le gouvernement et le patronat qu'il représente, et s'approprient la grève.

Il est très important également de développer les AG interprofessionnelles. Elles sont le moyen d'empêcher les négociations sectorielles, pour au contraire tisser des liens entre secteurs, approfondir l'affrontement avec le gouvernement. Ces AG doivent renforcer la grève dans les secteurs les plus mobilisés, en organisant des actions pouvant les aider.

C'est seulement par le développement de cette auto-organisation que la grève pourra se généraliser.



Qui a intérêt à la division... et qui a intérêt à se regrouper ?

Les Gilets Jaunes ont appelé à la grève aux cotés des syndicats le 5 décembre. Il était logique d'appeler à manifester aux côtés des Gilets Jaunes le samedi 7 décembre... enfin pas pour tout le monde : à Paris, la plupart des organisations du mouvement ouvrier ont maintenu une manifestation contre le chômage et la précarité séparée de celle des Gilets Jaunes ! Le cortège interpro et fronts de luttes aux côtés de l'interfac de Région parisienne ont défilé avec les Gilets Jaunes. Lorsqu'une partie des manifestants du côté des Gilets Jaunes ont tenté de faire la jonction avec la manifestation syndicale, la police les a chargé et gazé. On voit bien qui a intérêt à regrouper les forces, et qui a intérêt à diviser...

Dans les Hauts-de-Seine, la grève reconductible et le tous ensemble pour gagner !

Jeudi 26 novembre dernier, une réunion intersyndicale départementale a débouché sur un appel de quatre organisations syndicales (la CGT, FO, la FSU et Solidaires) à une assemblée générale dès le 6 décembre au matin.

Vendredi donc, en ce premier jour de grève reconductible, nous nous sommes retrouvés à 140 à la Bourse du travail de Gennevilliers : enseignants du premier et second degré, travailleurs de la RATP, de l'interim, de la Sécu, de La Poste, de l'entreprise Géodis, étudiants de la fac de Nanterre... C'est une première que ce cadre se réunisse si tôt et dans un cadre intersyndical. La reconduction de la grève jusqu'à mardi a été votée majoritairement, avec deux abstentions, et un appel a été adopté à l'unanimité. L'AG a voté pour se rendre à la coordination région parisienne RATP-SNCF l'après-midi même et aux manifestations de samedi. Une prochaine AG du 92 se tiendra mardi à 10 heures avant de partir à la manif.

C'est un bon départ, et ce n'est qu'un début !

Un an après Mantes-la-Jolie : plus jamais à genoux !

Un an jour pour jour après la publication de la vidéo des lycéens de Mantes-la-Jolie agenouillés par la police, un lycéen de Lyon recevait un tir de LBD au visage pendant une « évacuation » d'un blocage lycéen. C'est avec une violence inouïe que les CRS sont intervenus. Si le gouvernement s'acharne à taper avec autant de violence, c'est dans le but d'intimider afin d'éviter l'extension de la grève en cours dans les lieux d'études. Des milliers de lycéens dans la rue ne pourraient que mettre Macron encore plus en galère. Car Macron et sa clique savent très bien que les lycéens ont des raisons de prendre la rue.

Dans les lycées, rejoignons la grève générale dès le 10 décembre !

Avec la réforme du bac, 40 % de la note du diplôme dépendra du travail au cours de l'année, ce qu'on appelle le « contrôle continu ». Le gouvernement explique que cela permettra de valoriser « la régularité du travail », en réalité

cela augmentera la surcharge de travail pour obtenir son diplôme. Un lycéen pourrait ne pas l'avoir juste parce qu'il a loupé son deuxième ou troisième trimestre...

La réforme du bac n'est pas faite pour améliorer notre réussite, au contraire elle vise à renforcer la sélection. Ce sont les jeunes issues de milieux populaires qui la subissent de plein fouet. Ainsi, cette réforme se combine avec Parcoursup, machine à trier les lycéens, pour rendre encore plus difficile l'accès à l'Enseignement supérieur.

Après l'énorme succès du 5 décembre, nous avons la possibilité de mettre un coup d'arrêt à la politique antisociale de Macron. Si la grève de la RATP et la SNCF venait à se mélanger avec la mobilisation massive de la jeunesse, le gouvernement serait obligé d'abandonner ces mesures. Les syndicats appellent à poursuivre la grève le 10 décembre. Lycéens et lycéennes, saisissons l'occasion : tous en grève et dans la rue !

Procès de Gaël Quirante : J-10

L'objectif de La Poste est clair : reprendre sur le terrain judiciaire par le biais de plaintes de ses cadres ce qu'elle a perdu sur le terrain de la grève. Les postières et postiers du 92 avaient réussi à empêcher la mise en place de réorganisations et à imposer le droit de Gaël à intervenir sur les bureaux malgré son licenciement. Et là, elle cherche à faire tomber une peine de prison avec sursis sur Gaël, qui serait un obstacle à son militantisme. Des transports collectifs sont organisés dans plusieurs villes pour se rendre au TGI de Nanterre le 18 décembre, une manif et un concert auront lieu sur place. Des hébergements sont organisés pour celles et ceux qui arriveront la veille. Pour tout renseignement : sud-poste-92@wanadoo.fr.

